

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 613 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Octobre 2017

«La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme, et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle.»

(Anatole France)

Luddisme, n. m.

Forgé d'après le nom d'un artisan anglais du début du XIX^e siècle, Ned Ludd, le *luddisme* est un « conflit industriel violent » qui a opposé, entre 1811 et 1812, des tondeurs de moutons et des tisserands sur métier à bras aux manufacturiers qui favorisaient l'usage des machines, réduisant ainsi au chômage une vaste population d'artisans. La filature Corrodi & Pfister, à Uster (ZH), a introduit les premiers métiers à tisser mécaniques en Suisse. Le 22 novembre 1832, une foule en colère mit le feu à l'usine, détruisant les machines. C'est l'exemple le plus important de *luddisme* dans notre pays, selon le *Dictionnaire historique de la Suisse*.

(Défense du français, N° 613, octobre 2017)

Majorquin, ine, n. pr. et adj.

L'Open des États-Unis 2017 a vu la victoire éclatante de l'Espagnol Rafael Nadal. Ce natif de Manacor, sur l'île de Majorque, aux Baléares, est redevenu numéro 1 mondial pour quelque temps. Le commentateur sportif de la RTS, s'il s'y connaît en tennis, est navrant en prononciation, persistant à traiter Nadal de *Majorquin*, natif de *Mayorque*, etc. Cf. nos fiches 491 d'août 2007 et 562, de juillet 2013, qui répètent toutes deux que *Majorque* et *Majorquin* se prononcent \ma.ʒɔʁk\ et \ma.ʒɔʁkɛ\, avec un /ʒ/ comme dans *majeur*, quoi qu'en dise le Wiktionnaire, dont nous prenons ici le contrepied.

(Défense du français, N° 613, octobre 2017)

Mobinaute, n.

Ce mot-valise, pour une fois construit sur des mots français, désigne une personne qui navigue sur internet par l'intermédiaire de son téléphone **mobile**, un **internaute** itinérant, quoi. Méfiez-vous des mobinautes, ils surfent en marchant dans la rue et ne regardent pas où ils vont. On a d'ailleurs imaginé une signalisation au sol rien que pour eux dans certaines villes plus branchées que d'autres.

(Défense du français, N° 613, octobre 2017)

Délocalisation

Les journaux régionaux du groupe de la NZZ déplacent leur service de relecture en Bosnie « pour raisons économiques », nous apprend la SRF. Les articles seront corrigés à l'avenir non pas en Suisse alémanique, mais en Bosnie-Herzégovine. De jeunes femmes basées à Banja Luka traqueront les fautes. Il s'agit d'anciennes réfugiées qui avaient vécu dans des pays germanophones pendant la guerre en Yougoslavie. Beaucoup ont étudié la germanistique, et les correctrices seront systématiquement formées aux helvétismes. On en reste comme deux ronds de flan.

(Défense du français, N° 613, octobre 2017)

Les mots en -xit

Un lecteur assidu nous interrogeait sur l'origine de la terminaison *-xit*, que nous n'avions pas jugé utile de mentionner dans notre fiche 612. Ce sont bien sûr les trois dernières lettres du mot anglais *exit*, sortie, issu lui-même du verbe latin *exire*, sortir, à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent. La Grande-Bretagne a décidé par référendum de sortir de l'Union européenne, ce qui a donné le *Brexit*, le **British exit**. La mode a fait le reste.

(Défense du français, N° 613, octobre 2017)

Spolier, v. tr.

« Cette œuvre a-t-elle été *spoliée* ? », a-t-on pu lire sur le site du *Temps* à propos d'une toile attribué à Gustave Courbet et qu'un riche collectionneur a léguée récemment au canton du Jura.

Le verbe spolier est cependant mal utilisé ici. En effet, c'est le propriétaire de l'œuvre qui est *spolié* si on le dépouille « par violence, par fraude, par abus de pouvoir », en le privant de ce qui lui appartient, nous explique le *Robert*. On ne peut pas spolier un objet, mais on peut spolier une personne. Arlette Laguiller connaît bien ce verbe. Souvenez-vous de son « Travailleurs, travailleuses, on vous spolie, on vous ment ! »

(Défense du français, N° 613, octobre 2017)